

Lurelu



Delphie Côté-Lacroix

Nathalie Ferraris

Volume 43, Number 1, Spring–Summer 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93176ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Ferraris, N. (2020). Delphie Côté-Lacroix. *Lurelu*, 43(1), 91–91.



(photo : Julie Artacho)

CRÉATEURS D'ICI

POUR DÉCOUVRIR LES AUTEURS ET ILLUSTRATEURS D'ICI

Delphie Côté-Lacroix par Nathalie Ferraris

Métier : Illustratrice
Lieu de naissance : Windsor, au Québec
Lieu de travail : Montréal
Date de naissance : 11 novembre 1989



Delphie Côté-Lacroix (à gauche) en compagnie de la Gouverneure générale Julie Payette.

DELPHIE ENFANT

Le métier que vous visiez : J'ai voulu être pilote d'avion, puis journaliste – c'est d'ailleurs ce qui m'a menée vers le graphisme, puis l'illustration. En cinquième secondaire, j'étais l'éditrice de notre journal étudiant. Je comptais faire un double bac en économie et en politique pour être une journaliste d'enjeux importants. Mais quand j'ai commencé à faire du montage d'articles sur InDesign, j'ai eu la pique du graphisme.

Vos cours préférés : Arts plastiques.

Vos activités préférées : Bricolage, dessin.

Votre plus grosse bêtise : J'ai fait des muffins au savon pour ma petite sœur.

Le premier livre illustré que vous avez acheté : J'ai toujours fréquenté la bibliothèque, alors je crois que le premier livre illustré que j'ai acheté remonte à mon passage au cégep. C'était probablement *Illustration Now!*, chez Taschen, ou peut-être le magazine *NOBROW 7: Brave New World* que j'avais trouvé dans une librairie spécialisée en *graphic novels*, lors d'un voyage à Berlin.

Le personnage que vous auriez aimé être : Aladin. Il avait un tapis volant!

Votre souvenir le plus vif lié à la création : En première année, j'ai fait le dessin d'un clown au pastel sec. Mon enseignante et mes parents ont vraiment trippé dessus (il est accroché chez mon père à l'heure actuelle). Je pense que ça a dû me donner le gout de continuer à dessiner.

Quels étaient vos médiums préférés? Crayons de bois ou feutres.

Un enseignant ou un professeur qui vous a marquée : Mon enseignante en journalisme, en cinquième secondaire. Elle me faisait confiance et croyait en moi, davantage que je le pouvais moi-même à cette époque.

Votre domaine d'études : Graphisme et arts visuels.

DELPHIE AU TRAVAIL

Votre premier livre publié : *Florence et Léon*, de Simon Boulerice (Québec Amérique, 2016).

Comment est-il né? J'avais participé à un abécédaire collectif (*Un moteur, deux portes, vingt-sept illustrateurs : L'abécédaire fou de la bagnole*) et, à la soirée de lancement, je suis allée parler avec Simon. On avait des amis communs sur Facebook, et il avait déjà vu mon travail. Quelques mois plus tard, j'ai reçu un courriel de son éditrice me disant que Simon aimerait travailler avec moi sur son prochain livre.

Pourquoi illustrez-vous pour les enfants? En toute honnêteté, c'est un peu un accident de parcours. Je trippe sur l'illustration depuis que j'ai commencé mes études au cégep, mais je n'avais pas en tête de me lancer dans l'édition jeunesse; je visais plutôt l'illustration éditoriale. Mais quand j'ai eu ce courriel de Québec Amérique, j'ai eu envie d'essayer, et je suis tombée en amour avec le format et la liberté créative. Faut dire que je remarque une corrélation assez directe entre le cachet offert et la liberté créative. Plus on est payé pour un projet, moins on a de liberté... En édition, on a *beaucoup* de liberté!

Vos sources d'inspiration : La bibliothèque, Instagram.

Votre rituel de création : Me faire un café, démarrer un lavage, aller promener le chien, ah tiens, laver un peu de vaisselle. Procrastiner, est-ce un rituel de création? Sans blague, je loue présentement un espace dans un atelier partagé avec d'autres illustrateurs et c'est la meilleure décision que j'ai prise de toute ma vie.

Comment définissez-vous votre style? Ouf, la question qui tue. On me dit qu'il est délicat, doux, sensible.

Vos couleurs préférées : Bleu, rose désaturé. Pas trop de couleurs; j'aime les palettes assez restreintes.

Vos créateurs préférés : Isabelle Arsenault et Rebecca Green (illustratrices), Gemma Correll (*cartoon*), James Noellert (animation).

Vos plus récentes parutions : *Jack et le temps perdu*, de Stéphanie Lapointe (Éditions XYZ, 2018).

Ce que vous aimez le moins dans votre métier : Le salaire.

Ce que vous aimez le plus dans votre métier : Faire des dessins! Inventer des personnages, des décors. On se sent un peu comme Dieu.

Ce que vous feriez si vous n'illustriez pas : Du graphisme, de l'animation... qui sait, du journalisme?

Votre plus grande fierté : Avoir reçu le Prix littéraire du Gouverneur général 2019 dans la catégorie Littérature jeunesse – livres illustrés, pour mon travail sur *Jack et le temps perdu*. Ça enlève une petite couche du syndrome de l'imposteur, disons.

Votre rêve le plus fou : Être payée décentement.

Vos projets à venir : Une bande dessinée qui devrait sortir à l'automne 2020 : l'histoire d'une femme qui se lance en politique. C'est ludique, didactique et engagé.

